

Červenková, Marie

[Bakešová, Václava. Ticho a naděje. Křesťanské prvky v literární tvorbě Marie Noělové, Suzanne Renaudové a Sylvie Germainové]

Études romanes de Brno. 2012, vol. 33, iss. 2, pp. [221]-222

ISSN 1803-7399 (print); ISSN 2336-4416 (online)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/125852>

Access Date: 19. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

COMPTES RENDUS

Václava Bakešová, **Ticho a naděje. Křesťanské prvky v literární tvorbě Marie Noëlové, Suzanne Renaudové a Sylvie Germainové.** Brno, Masarykova univerzita, Centrum pro studium demokracie a kultury 2011, 391 p.

L'attention de Václava Bakešová, l'auteure du livre intitulé *Ticho a naděje* (Silence et espoir), est constamment attirée par la littérature française du XIX^e et XX^e siècle influencée d'une certaine façon par le christianisme.

Cette fois-ci, elle a consacré ses recherches à trois auteures françaises du XX^e siècle, Marie Noël, Suzanne Renaud et Sylvie Germain, dont la foi en Dieu se reflète dans toute leur production littéraire. L'objectif principal de V. Bakešová est d'éclaircir les diverses influences de la conviction religieuse de chacune de ces trois femmes écrivains sur leur œuvre et, par là, suivre les changements du reflet du christianisme dans la littérature au cours du XX^e siècle.

L'ouvrage comporte cinq chapitres dont le premier fait référence au rôle du christianisme dans la société française, les trois suivants présentent en détail la vie et la création littéraire de chaque auteure ainsi que l'analyse des éléments du christianisme se trouvant dans leurs ouvrages, et le dernier porte sur les analogies entre leurs destins et leurs œuvres.

La position et le rôle du christianisme dans la société française a maintes fois changé : de nombreux ordres religieux y ont été créés et un nombre considérable de communautés modernes est apparu, des guerres religieuses ont éclaté et les désaccords politiques en Europe ont abouti au schisme papal. A cause de la Révolution française, la religion est désormais devenue une affaire privée, et la distance entre la tradition catholique et laïque s'est agrandie. La période entre les années quarante-dix du XIX^e siècle et les années trente du XX^e siècle est marquée par le phénomène des conversions religieuses d'écrivains tels que L. Bloy, P. Claudel, P. Bourget, F. Brunetière, J.-K. Huysmans, R. et J. Maritain, Ch. Péguy, A. Retté et d'autres qui, à travers leur création littéraire, montrent leur mécontentement envers la politique de l'État et le matérialisme découlant de la philosophie positiviste et du naturalisme littéraire et cherchent en même temps des valeurs traditionnelles pour retrouver une certaine stabilité pendant ces temps de changements et d'incertitude. En plus des convertis, il y a ceux qui ont grandi dans un milieu chrétien, et leur création littéraire a été influencée par ses principes. Parmi ces derniers sont comptés par exemple Marie Noël et Suzanne Renaud, F. Mauriac, G. Bernanos ou H. Pourrat. Après la Seconde Guerre mondiale, quand beaucoup de gens rendent Dieu responsable des atrocités qui ont été commises, les artistes ne peuvent plus travailler avec l'inspiration chrétienne de la même manière. La société française cherche le vrai rôle des chrétiens et de nombreux auteurs essaient de prendre conscience de leur identité chrétienne.

Bien que la forme des œuvres littéraires de Marie Noël, Suzanne Renaud et Sylvie Germain ne soit pas très semblable au premier regard, V. Bakešová démontre la présence d'un nombre considérable de points communs dans leurs ouvrages. Toutes les trois cherchent un sens dans leur travail, désirant s'exprimer par des mots, toucher le cœur de l'homme et réveiller en lui l'espoir.

Marie Noël et Suzanne Renaud étaient contemporaines et elles portaient un grand intérêt à la littérature, à la musique et à l'art. Elles se posent des questions concernant la raison de vivre et cherchent les réponses au sein de l'Église. L'espoir chrétien plus ou moins exprimé, vu comme un chemin vers la lumière et la paix, est un point commun de leur vision du monde et se reflète dans leurs ouvrages. Les traits qui les caractérisent sont un rapport chaleureux à la famille, aux Saints et

aux fêtes religieuses et la douleur éprouvée après la mort d'un proche. Chez Marie Noël, la mort est même un des sujets littéraires principaux. Un rapport profond à la nature se montre dans toute son œuvre poétique : les descriptions de la nature expriment une harmonie paisible de l'âme mais aussi de longues heures de ténèbres avant l'aube. Suzanne Renaud, d'un naturel plutôt introverti, renferme plus sa douleur et ses vœux dans son cœur, tandis que Marie Noël sait profiter, bien que ce soit inconsciemment, de la bienfaisance thérapeutique de la création littéraire. Le sentiment de la beauté des arts plastiques est un point commun des trois auteures. Les tableaux les incitent à la création et relèvent leurs âmes vers Dieu. Elles sont sensibles aux formes, aux couleurs, à la symbolique cachée, à la création et aux facultés créatives de l'homme. Grâce à la diversité de couleurs de la poésie de Marie Noël, très rythmique et mélodieuse, il n'est pas difficile pour le lecteur de se faire une image la scène présentée. Pareillement, le décor expressif est typique pour le milieu des personnages des livres de Sylvie Germain. Quant à Suzanne Renaud, elle exprime aussi par ses poèmes son rapport à l'œuvre graphique de son mari Bohuslav Reynek. Certaines analogies dans l'œuvre littéraire de Suzanne Renaud et Sylvie Germain résultent de leur rapport aux pays tchèques où elles ont vécu et où elles puisent leur inspiration (par ex. Prague comme ville magique). Lors des débats ou des discussions sur les divers sujets auxquels elle participe, Sylvie Germain rappelle souvent cette femme poète et son mari tout en tâchant de les faire connaître au public français.

V. Bakešová considère l'espoir comme message principal de l'œuvre littéraire des trois écrivains. Elles n'hésitent pas à déclarer leur conviction religieuse et leur création est inspirée par leur rapport à Dieu. Les analyses faites par V. Bakešová montrent que la prière même, ayant une certaine poésie, peut devenir un genre littéraire. Selon Sylvie Germain, une prière est l'art de s'arrêter devant la beauté de la nature ou d'une œuvre d'art, devant le secret de l'existence de l'homme. Marie Noël invoque Dieu et les Saints avec une grande sincérité et franchise, par contre Suzanne Renaud est plus discrète et Sylvie Germain, en posant des questions, encourage à la prière et à la formation autonome et libre d'une relation avec Dieu. La prière est aussi étroitement liée au silence qui peut apparaître sous diverses formes : le silence accablant de la nuit au moment d'une grande déception, le silence de l'incertitude et de la peur pendant la période de la séparation du pays natal ou encore celui de la paix guérissante de Dieu.

L'ouvrage de V. Bakešová est accompagné de vastes annexes autres comportant un choix de textes originaux des trois auteures avec leurs traductions en tchèque et entre autre la bibliographie complète de leurs œuvres littéraires.

Rédigé d'une façon sensible et minutieuse, le présent ouvrage représente une contribution importante à la présentation de ces trois femmes écrivains françaises peut-être sous-estimées et leur œuvre littéraire inspiré par le christianisme.

Marie Červenková

José Luis Bellón, **Miguel Espinosa, el autor emboscado**. Granada, Editorial Comares 2012, 320 p.

Pocas veces tenemos la posibilidad de leer un estudio crítico tan informado, sólido e iluminador como el que José Luis Bellón presenta en este libro; en raras ocasiones el estudio versa sobre un autor olvidado.

Si bien es cierto que la obra del escritor murciano Miguel Espinosa fue en su día profusamente comentada por la crítica académica, no lo es menos que nunca llegó a tener éxito de ventas y no sabemos si a causa de este hecho, o simplemente por uno de esos sonoros olvidos de los que tan llena está la historia de la literatura, también los estudios sobre su obra desaparecieron de los círculos académicos en la década de los noventa, a pesar de que en 1992 se realizara en Murcia un congreso sobre el escritor¹.

¹ Ed. POLO GARCÍA, Victorino. *Miguel Espinosa: Congreso*. Murcia: Conserjería de Cultura y Educación-Editora Regional de Murcia, 1994.